

JESSICA RUSS
SUN SALUTATION

"My paintings are mental landscapes, whose forms can evoke the curves of a body as well as anonymous geometric figures. The forms, drawn beforehand in pencil on the canvas, remain ambiguous. The interweaving of all these abstract forms takes the direction of a certain figuration which wants to be fleeting, so that it becomes difficult to name it. »

Based on the principle of pareidolia, a psychological phenomenon similar to optical illusion, the motifs in Jessica Russ's paintings generate a myriad of associations of ideas in the viewer, always on the lookout to recognize a figure familiar. This is somehow akin to "devilries" according to the artist, hence a certain malice that emanates from his compositions. Similarly, the titles of the works, which are not very descriptive, lead us to multiple interpretations. "My paintings are moods," says Jessica Russ. At the limit of abstraction and figuration. I like to see what happens in this ambiguity. The elements taken separately tend towards abstraction, but the whole must tend towards a world. It is the person who looks at the painting who finishes it!"

« Mes peintures sont des paysages mentaux, dont les formes peuvent évoquer aussi bien les courbes d'un corps que des figures géométriques anonymes. Les formes, tracées préalablement au crayon sur la toile, restent ambiguës. L'imbrication de toutes ces formes abstraites prend la direction d'une certaine figuration qui se veut fuyante, de sorte qu'il devient difficile de la nommer. »

Sur le principe de la paréidolie, phénomène psychologique qui s'apparente à l'illusion d'optique, les motifs des tableaux de Jessica Russ génèrent chez le spectateur une myriade d'associations d'idées, toujours à l'affût de reconnaître une figure familière. Cela s'apparente en quelque sorte à des « diableries » selon l'artiste, d'où une certaine malice qui émane de ses compositions. De même, les titres des œuvres, peu descriptifs, nous entraînent vers de multiples interprétations. « Mes tableaux sont des ambiances, dit Jessica Russ. À la limite de l'abstraction et de la figuration. J'aime voir ce qui se passe dans cette ambiguïté. Les éléments pris séparément tendent vers l'abstraction, mais le tout doit tendre vers un monde. C'est la personne qui regarde le tableau qui le finit! »

A l'instar des papiers découpés de Matisse, les contours provenant des plages colorées sont nets et acérés. L'acrylique, excluant toute forme de repentirs, implique minutie et rigueur d'exécution. Les agencements sont comme autant de fragments délimités par des couleurs contrastées ou traversés par des lignes organiques. « La superposition radicale de lignes sur les aplats colorés replace le dessin au premier plan et libère le geste. Dessiner avec le pinceau est pour moi une manière de faire intervenir le

mouvement dans des compositions qui évoquent davantage l'immobilisation, le temps suspendu. »

Il s'agit d'une planéité non dénuée de complexité, puisque les surfaces jouent avec l'horizon et les lignes s'emboîtent, fusionnent, se croisent dans un dialogue constant entre tension et harmonie. « Ces lignes se fraient un chemin incongru, hésitant entre les sentiers balisés tracés par la rencontre des aplats et l'exploration de terrains inconnus. Le tracé indépendant fait fi de la cartographie colorée et rétablit un équilibre quand le choc des aplats crée un léger vacillement. Ainsi deux temporalités se confrontent dans un seul et même espace-temps : celui de la toile peinte. »

La pratique de Jessica Russ n'est pas sans évoquer l'abstraction radicale de Marcia Hafif, qui brouille la forme et le fond, et dont elle reconnaît une certaine filiation. Les tons parfois dissonnants des œuvres de Vallotton inspirent aussi particulièrement l'artiste. Oscillant entre des tonalités sourdes ou stridentes, ces variations chromatiques – fruits de l'aléatoire – sont aussi audacieuses que jubilatoires. Russ fait ainsi l'éloge de la peinture pure et contemplative, dans une veine presque décorative, exempte de cynisme.

Dominique Hoeltschi

* * *

Originaire de Nyon, Jessica Russ (1988) vit et travaille à Lausanne. Elle démarre sa formation en Arts Visuels à l'ECAL en 2008 suivi d'un master à la HEAD. En 2019 elle reçoit le prix Alice Bailly ainsi que celui de la Ville de Nyon. En 2021 elle présente sa deuxième exposition personnelle « Versicolor », à Standard Deluxe, espace d'art indépendant lausannois. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives parmi lesquelles *Des seins à dessein* à l'Espace Arlaud (2020), *Bruits de fond* à la Villa Bernasconi à Genève (2014) plus récemment *Unique et multiple* au MCBA de Lausanne, l'exposition d'une sélection des acquisitions récentes de la BCV. En 2021 elle a participé aux Swiss Arts Awards à Bâle. Ses tableaux sont dans de nombreuses collections privées et publiques telles que la FAP, la BNS, BNP Paribas, la BCV, la villa Bernasconi, la ville de Lancy, la ville de Nyon et le Gymnase de Nyon.